

FERMOSCOPIE

PATRICK



HISTORIQUE

2014

2015

2020

Stage chez Pierre Besse
(lien avec MSV)

Installation progressive

Conversion en AB



TRAJECTOIRE ET OBJECTIFS

◇ Montrer qu'un système reposant uniquement sur des apports végétaux bruts (pailles, rarement déchets verts) peut contribuer au maintien d'une fertilité suffisante pour le sol et les légumes cultivés

◇ Travailler des variétés sur des critères de goût et de rusticité, pour une valorisation auprès de restaurants

DONNEES GENERALES

◇ Mécanisation :

- Tondeuse, débroussailleuse
- Porte-outil à pédale («Agrozouk» de l'Atelier Paysan)
- Outils à main (pas de tracteur)

◇ Economie :

- 1,5 ETP (Equivalent Temps plein)
- CA 2019 : 33 000 €
- Revenu 2019 : 12 000 €

◇ Commercialisation :

- 11 restaurateurs sur Marseille dont 1 traiteur
- Paniers pour particuliers (5% du CA)



CONTEXTE ECOLOGIQUE

◇ Environnement :

- Prairies temporaires et permanentes
- Une parcelle ombragée avec beaucoup de haies
- Faible biodiversité fonctionnelle (routes à proximité immédiate, canal de Provence et présence d'arboriculture conventionnelle)

◇ Sol :

- Limono-sableux : drainant, facile à planter mais nécessite des arrosages copieux
- limono-argileux : retient plus l'eau, a du mal à se réchauffer donc pas de cultures de début de printemps

◇ Gestion de la ressource en eau :

- Bornes sous pression : conduite en aspersion (parfois goutte à goutte), permettant d'entretenir l'humidité du sol et la dégradation de la matière (paille), principale source de fertilité.
- La présence du mistral et d'un soleil généreux limite les risques de maladies cryptogamiques



SURFACES ET PRODUCTIONS

- ◇ 3000 m² y compris passe-pied, 2000 m² en culture
- ◇ SAU 5000 m², tunnel peu utilisé
- ◇ 25 espèces cultivées
- ◇ Projet de plantation d'une haie sur l'une des parcelles pour la séparer de la parcelle adjacente conduite en arboriculture fruitière conventionnelle



PAROLES DE MARAÎCHERS

- « Mon système repose principalement sur la paille et les engrais verts. La dégradation de la matière, surtout grâce à l'aspersion, assure une fertilité sur le long terme. Comme je ne travaille pas mon sol, la minéralisation de l'azote est plus lente. »
- « Je nourris des micro-organismes pour qu'ils nourrissent mes légumes, c'est un peu ça la logique. »
- « Quand j'ai décidé de faire du maraîchage, j'ai démarré à la grelinette et à la pioche. Je me suis fait bien mal au dos ! Après la lecture de certains auteurs comme Soltner et des rencontres de maraîchers qui ne travaillaient pas du tout leur sol, je me suis lancé dans ce système. »